



agenzia fides

AGENZIA DELLE PONTIFICIE OPERE MISSIONARIE

30 décembre 2016

**EDITION SPECIALE FIDES**

**LISTE DES OPERATEURS PASTORAUX  
EVEQUES, PRETRES, RELIGIEUX,  
RELIGIEUSES  
ET LAÏCS,  
TUÉS EN 2016**

Jésus Christ est le premier Martyr, « le premier qui donne la vie pour nous. Et à partir de ce mystère du Christ, commence toute l’histoire du martyre chrétien, des premiers siècles jusqu’à nos jours »

*(S.S. François, Homélie du 14 septembre 2016, fête de l’Exaltation de la Sainte Croix )*

## LES OPERATEURS PASTORAUX TUÉS DURANT L'ANNÉE 2016

**Cité du Vatican (Agence Fides)** – Selon les informations recueillies par l'Agence Fides, au cours de l'année 2016, 28 opérateurs pastoraux ont été tués de par le monde. Pour la huitième année consécutive, le plus fort nombre d'opérateurs pastoraux tués est enregistré en Amérique, alors que le nombre des religieuses tuées, qui est cette année de 9, soit plus du double par rapport à 2015, augmente de manière dramatique.

Selon les informations recueillies par l'Agence Fides, en 2016, sont morts de manière violente 14 prêtres, 9 religieuses, 1 séminariste et 4 laïcs. Selon la répartition par continent, en Amérique ont été tués 12 opérateurs pastoraux – 3 prêtres, 2 religieuses, 1 séminariste et 2 laïcs ; en Afrique, ont été tués 8 opérateurs pastoraux – 3 prêtres, 2 religieuses, 1 séminariste et 2 laïcs ; en Asie, ce sont 7 opérateurs pastoraux qui ont été tués – 1 prêtre, 4 religieuses et 2 laïcs alors qu'en Europe, a été tué 1 prêtre.

Comme cela est le cas depuis ces dernières années, la majeure partie des opérateurs pastoraux tués a trouvé la mort suite à des vols ou à des cambriolages, perpétrés par ailleurs avec férocité, dans des contextes marqués par la dégradation morale, la pauvreté économique et culturelle, la violence comme règle de comportement, le manque de respect pour les droits fondamentaux et pour la vie elle-même.

Dans ces situations, similaires sous toutes les latitudes, les prêtres, les religieuses et les laïcs tués étaient parmi ceux qui dénonçaient à haute voix les injustices, les discriminations, la corruption, la pauvreté au nom de l'Évangile. Ainsi ont-ils payé, comme le Père José Luis Sánchez Ruiz, du Diocèse de San Andres Tuxtla (Veracruz, Mexique), enlevé puis relâché avec « des signes évidents de torture », selon le communiqué du Diocèse. Au cours des jours ayant précédé l'enlèvement, il avait reçu des menaces, assurément pour ses dures critiques à l'encontre de la corruption et de la vague de criminalité (voir Agence Fides 14/11/2016). Ainsi que l'a rappelé le Pape François en la fête du premier martyr, Saint Etienne, « le monde haït les chrétiens pour la même raison pour laquelle il a haï Jésus, à savoir parce qu'Il a porté la lumière de Dieu et que le monde préfère les ténèbres pour cacher ses œuvres mauvaises » (Angelus du 26/12/2016).

Tous vivaient leur témoignage de foi dans la normalité de la vie quotidienne : en administrant les sacrements, en aidant les pauvres et les plus humbles, en prenant soin des orphelins, des toxicomanes, des anciens détenus, en suivant des projets de promotion humaine de développement ou simplement en se rendant disponibles à quiconque est dans le besoin. Certains ont été tués par les personnes mêmes qu'ils aidaient. Difficilement, les enquêtes menées par les autorités locales portent à l'identification des exécuteurs et des mandants de ces homicides ou leurs motivations.

Le sort d'autres opérateurs pastoraux enlevés ou portés disparus, dont on est sans nouvelles certaines depuis longtemps, est source de préoccupation.

La liste annuelle établie par Fides, sans doute incomplète, ne concerne pas seulement les missionnaires *ad gentes* au sens strict mais tous les opérateurs pastoraux morts de façon violente. Nous n'utilisons pas de fait le terme « martyr », sauf dans son sens étymologique de « témoin », pour ne pas devancer le jugement que l'Église pourra éventuellement donner à certains d'entre eux, mais aussi à cause de la pauvreté des informations que, dans la majorité des cas, il est possible de recueillir sur leur vie et sur les circonstances mêmes de leur mort.

Aux listes provisoires établies annuellement par l'Agence Fides, doit toujours s'ajouter la longue liste de ceux dont nous n'aurons jamais connaissance ou dont on ne connaîtra pas même le nom qui, dans tous les coins du monde, souffrent et paient de leur vie leur foi en Jésus Christ. Le Pape François nous rappelle souvent que « aujourd'hui, il existe plus de chrétiens assassinés, torturés, emprisonnés, égorgés parce qu'ils ne renient pas Jésus Christ »... « les martyrs d'aujourd'hui sont en nombre supérieur par rapport à ceux des premiers siècles ».

Dans la liste de cette année ne figure pas le **Père Juan Heraldo Viroche**, Curé de la Paroisse Notre-Dame del Valle de La Florida, à Tucuman, en Argentine, trouvé mort dans son habitation le 5 octobre. Le prêtre était très connu pour sa lutte contre le trafic de drogue et avait reçu différentes menaces à cause de son action. Pour ce motif, la communauté ecclésiale est demeurée incrédule et a demandé aux autorités, y compris au travers de manifestations publiques, d'approfondir l'enquête afin de déterminer la dynamique des faits (voir Agence Fides 06/10/2016).

Parmi les victimes du séisme qui a frappé la côte de l'Equateur en la nuit du 16 avril, causant des centaines de morts et des milliers de blessés, se trouvait également une religieuse et cinq postulantes de la communauté des Siervas del Hogar de la Madre de Playa Prieta. La missionnaire était **Sœur Clare Crocket**, de nationalité irlandaise, se trouvant depuis 15 ans en Equateur (voir Agence Fides 18/04/2016).

Un geste héroïque a par ailleurs coûté la vie à un Séminariste du Diocèse américain de Wichita, **Brian Bergkamp**, qui, le 9 juillet, a sauvé une femme tombée dans le fleuve Arkansas laquelle était sur le point de se noyer, étant lui-même enseveli par les eaux (voir Agence Fides 14/07 et 06/08/2016).

### *Leur sacrifice ne doit pas être oublié*

Des milliers de fidèles provenant de toute l'Argentine se sont réunis à Neuquen pour participer à la Messe célébrée 40 ans après le meurtre de l'Evêque de La Rioja, **S.Exc. Mgr Enrique Angelelli**, intervenu le 4 août 1976. Mgr Angelelli (1923-1976), Evêque du Diocèse de La Rioja, était l'un des Evêques les plus connus du pays et était contraire à la dictature. Il mourut dans un accident de voiture simulé, peu après l'instauration de la dictature militaire. Trente-huit ans plus tard. Le 4 juillet 2014, deux officiers en retraite ont été condamnés à la réclusion à perpétuité pour l'homicide de l'Evêque. Pendant des décennies, les autorités avaient affirmé que sa mort avait été accidentelle. En 2015, a été ouverte la phase diocésaine de la cause en béatification (voir Agence Fides 29/07 et 02/08/2016).

En Afrique a également vu la célébration de l'anniversaire d'un autre Evêque assassiné. L'Archidiocèse de Bukavu, chef-lieu du Sud Kivu, dans l'est de la République démocratique du Congo, a fait mémoire, le 29 octobre, du 20<sup>ème</sup> anniversaire du meurtre de son Archevêque, **S.Exc. Mgr Christophe Munzihirwa**, aujourd'hui Serviteur de Dieu. Mgr Munzihirwa avait attiré l'attention internationale sur la tragédie des réfugiés provenant du Rwanda voisin et avait lancé plusieurs appels en faveur d'un chemin de paix pour la région des Grands Lacs. « Sa voix lacérait les oreilles de grands de ce monde et il était devenu un témoin embarrassant. Il fallait l'éliminer » affirme le communiqué de l'Archidiocèse de Bukavu. Mais Mgr Munzihirwa n'est pas mort. Sa vie continue à interpeller nos consciences anesthésiées par la corruption, la haine, la peur et la recherche d'intérêts égoïstes » (voir Agence Fides 29/10/2016).

Encore en Afrique, il y a 20 ans, dans la nuit du 26 au 27 mars 1996, furent enlevés du monastère de Notre-Dame de l'Atlas, en Algérie, **sept moins trappistes**, ensuite assassinés par des terroristes islamistes du GIA. L'anniversaire a été célébré sans grands événements mais dans la prière et le silence alors que continue le flux de ceux qui, même musulmans, viennent se recueillir en méditation sur leur tombe.

A Rome, différentes initiatives ont été organisées à l'occasion du X<sup>o</sup> anniversaire de la mort du **Père Andrea Santoro**, qui fut Curé puis prêtre Fidei donum du Diocèse de Rome, tué à Trabzon, en Turquie, le 5 février 2006 alors qu'il priait dans l'église Sainte Marie Kilisesi qui lui avait été confiée. Un turc de 26 ans, Oguzhan Ayudin, condamné en 2006 à 18 ans et 10 mois de prison comme meurtrier ayant confessé son geste, a été remis en liberté avec plus de 10 ans d'avance par rapport à la fin de sa peine, en compagnie de dizaines de milliers d'autres détenus, relâchés pour faire place aux milliers de personnes arrêtées après le coupe d'Etat manqué du 15 juillet dernier (voir Agence Fides 30/08 et 28/11/2016).

### *Martyrs reconnus par l'Eglise*

Le 2 décembre dernier, le Pape François a reconnu le martyr du **Père Stanley Rother**, missionnaire de l'Archidiocèse d'Oklahoma City, faisant de lui le premier martyr né aux Etats-Unis d'Amérique. Arrivé au Guatemala en 1968 en tant que missionnaire, il s'installe dans la région, apprend l'espagnol et le Tzutuhil et fut invité à faire partie de la fraternité de ces peuples indigènes. Outre ses devoirs pastoraux

de Curé, il traduisit le Nouveau Testament en langue Tzutuhil et commença à célébrer le Saint Sacrifice de la Messe en cette même langue. Contraint à quitter le pays à cause du conflit armé, il revint peu de temps après pour soutenir ses paroissiens. Il fut tué le 28 juillet 1981 et constitua l'un des dix prêtres assassinés au Guatemala cette année-là (voir Agence Fides 03/12/2016).

Le 9 avril dernier, a débuté à Padoue le procès rogatoire diocésain pour la cause en béatification du Serviteur de Dieu **Père Ezechiele Ramin**, missionnaire combonien (MCCJ) originaire de Padoue et tué le 24 juillet 1985 à Cacoal, au Brésil, suite à son engagement en faveur des petits agriculteurs et des indiens Surui dans leur lutte contre les grands propriétaires terriens locaux. L'enquête sur la réputation de sainteté, confirmée par l'indication *super martyrio*, a été lancée officiellement le 1<sup>er</sup> avril 2016 par le Diocèse de Ji-Paraná, au Brésil, dans lequel le missionnaire est mort. Il fut qualifié par le Saint Pape Jean Paul II de « martyr de la charité ».

Le 6 janvier, en la Solennité de l'Épiphanie, s'est ouverte en la Cathédrale de Notre-Dame du Saint Rosaire à Dipolog, sur l'île de Mindanao, aux Philippines, la phase diocésaine du procès en béatification du **Père Francesco Palliola** (1612-1648), missionnaire jésuite italien tué le 29 janvier 1648. Il fut le premier européen à apprendre la langue de la tribu des subanos, qui habitaient la côte nord-est de Mindanao, raison pour laquelle lui fut confiée leur évangélisation. Cependant, certains d'entre eux ne toléraient pas son œuvre et tentaient de la contrarier. Ayant refusé toute escorte, le Père Palliola fut tué à coups de couteau.

L'Église catholique au Laos a célébré le 11 décembre, en la Cathédrale de la capitale, Vientiane, la solennelle liturgie de béatification de **17 martyrs, missionnaires et laïcs laotiens**. Il s'agit d'un groupe formé de missionnaires étrangers et de catéchistes du cru tués entre 1954 et 1970 par des guérilleros communistes. Cinq d'entre eux appartiennent à la Congrégation des Missions étrangères de Paris (MEP), six aux Oblats de Marie Immaculée (OMI) et parmi eux, le Père Mario Borzaga, jeune prêtre missionnaire italien assassiné en 1960 à l'âge de 27 ans en compagnie du catéchiste laotien Paul Thoj Xyooj. Parmi les laotiens proclamés bienheureux figure également le Père Joseph Thao Tien, premier prêtre laotien, tué en 1954, et quatre autres catéchistes indigènes (voir Agence Fides 12/12/2016). (SL) (Agence Fides 30/12/2016)

## PANORAMA PAR CONTINENT

### AMERIQUE

En Amérique, ont été tués 12 opérateurs pastoraux (9 prêtres et 3 religieuses) : 3 prêtres au Brésil, 1 prêtre et deux religieuses aux Etats-Unis d'Amérique, 3 prêtres au Mexique, 1 religieuse à Haïti, 1 prêtre au Venezuela et un autre en Colombie.

Aux **Etats-Unis d'Amérique**, a été retrouvé quelques jours après sa disparition le corps sans vie du Père Rene Wayne Robert. Par ailleurs, deux religieuses, Sœur Margaret Held, des Sœurs de la Charité de Nazareth (SCN) et Sœur Paula Merrill, des Sœurs scolastiques de Saint François (SSSF) ont été tuées dans leur logement.

Au **Brésil**, ont été tués le Père Antonio Moser, OFM, le Père Francisco Carlos Barbosa Tenorio et le Père João Paulo Nolli, tous trois au cours d'un vol.

Au **Mexique**, les Pères Alejo Nabor Jiménez Juárez et José Alfredo Suárez de la Cruz ont été enlevés et leurs corps retrouvés le lendemain matin alors que le Père José Alfredo Lopez Guillen a lui aussi été enlevé et retrouvé à l'état de cadavre.

Au **Venezuela**, a été durant la nuit le Père Darwin Antonio Zambrano Gamez.

A **Haïti**, a été tuée, durant un cambriolage Sœur Isa Solá Matas.

Enfin, en **Colombie**, le Père José Fortunato Bedoya Franco est mort suite à une agression subie dans la rue.

### AFRIQUE

En Afrique ont été tués 5 opérateurs pastoraux (3 prêtres et 2 religieuses) : 2 prêtres et une religieuse en République démocratique du Congo, 1 religieuse au Soudan du Sud et 1 prêtre au Nigeria.

En **République démocratique du Congo**, ont été tués dans une embuscade le Père Vincent Machozi, prêtres assomptionnistes, et le Père Joseph Mulimbi Nguli alors que Sœur Clara Agano Kahambu, des Sœurs franciscaines scolastiques du Christ Roi, a été tuée alors qu'elle se trouvait à son poste de travail.

Au **Soudan du Sud**, a perdu la vie dans le cadre d'une embuscade routière Sœur Veronica Rackova, des Sœurs missionnaires de l'Esprit Saint.

Au **Nigeria**, enfin, le corps du Père John Adeyi, Vicaire général du Diocèse d'Otukpo, a été retrouvé deux mois après son enlèvement.

### ASIE

En Asie, ont été tués 7 opérateurs pastoraux (1 prêtre, 4 religieuses et 2 laïcs) : 4 religieuses au Yémen, 1 bénévole laïc en Syrie, 1 prêtre aux Philippines et 1 catéchiste en Indonésie.

Au **Yémen**, quatre Sœurs missionnaires de la Charité, Sœur Margarita et Sœur Reginette, originaires du Rwanda, Sœur Anselna, originaire d'Inde et Sœur Judith, originaire du Kenya, ont été agressées et tuées.

En **Syrie**, Elias Abiad, bénévole de Caritas Syrie a été tué au cours des bombardements sur Alep.

Aux **Philippines**, a été retrouvé mort dans son logement le Père Marcelino Biliran.

Enfin, en **Indonésie**, le catéchiste Esra Patatang a été tué d'un coup de feu à la tête.

### EUROPE

En Europe, 1 prêtre a été tué.

En France, le Père Jacques Hamel a été tué alors qu'il célébrait la Messe.

(Agence Fides 30/12/2016)

## FICHES BIOGRAPHIQUES ET CIRCONSTANCES DE CHAQUE MORT

*L'Agence Fides est reconnaissante envers tous ceux qui voudront signaler des mises à jour ou des corrections concernant cette liste ou celle des années précédentes.*

**Elias Abiad**, âgé de 22 ans, jeune bénévole de Caritas Syrie, a été tué à Alep par des tirs de mortier tombés le 13 février 2016 sur le quartier de Suleimanieh. Le Secrétaire général de Caritas Internationalis, Michel Roy, dans un message de condoléances à la famille du jeune souligne que son sacrifice « nous rappelle la tragédie qui se perpétue quotidiennement en Syrie et le besoin urgent d'un cessez-le-feu et de la paix ». Elias Abiad était engagé dans les projets d'assistance mis en œuvre par la Caritas Syrie dans la zone d'Alep depuis septembre 2014.

Voir Agence Fides 16/02/2016

**Quatre Sœurs Missionnaires de la Charité**, deux rwandaises, une indienne et une kenyane, ont été assassinées le 4 mars 2016 par un commando d'hommes armés qui a attaqué la structure au sein de laquelle elles fournissaient assistance à des personnes âgées et handicapées, dans la ville yéménite d'Aden. Outre les religieuses, ont été également tués dans le cadre de cet acte de terrorisme leur chauffeur ainsi qu'au moins deux autres collaborateurs de la communauté alors que la Supérieure du couvent a échappé à la mort. Parmi les victimes, se trouvent également des personnes âgées et handicapées assistées par la communauté. Le Père Tom Uzhunnalil, salésien indien résidant près le couvent des religieuses après que l'église près laquelle il vivait ait été saccagée et livrée aux flammes par des hommes armés non mieux identifiés, a été enlevé.

Le Pape François a qualifié le massacre d'Aden « d'acte de violence insensé et diabolique ». Dans un message diffusé au travers de son Secrétaire d'Etat, S.Em. le Cardinal Pietro Parolin, il a prié afin que le sacrifice des religieuses et de leurs amis et collaborateurs « réveille les consciences, conduise à un changement des cœurs et inspire toutes les parties à déposer les armes et à entreprendre le chemin du dialogue.

Voir Agence Fides 04, 05 et 07/03/2016

A Petrópolis, dans l'Etat de Rio de Janeiro (Brésil) le **Père Antonio Moser** a été tué au matin du 9 mars 2016 dans le cadre d'une tentative de vol sur la route nationale Washington Luiz, à la hauteur de Duque de Caxias (RJ). Né à Gaspar (Etat de Santa Catarina) voici 75 ans, le Père Moser, de l'Ordre des Frères mineurs, était le Directeur de la Maison d'édition Vozes et avait participé au dernier Synode des Evêques sur la famille en qualité de collaborateur du Secrétaire spécial. La Conférence épiscopale brésilienne (CNBB), dans un communiqué, rappelle que « la vie du Père Antonio Moser était riche et fructueuse », citant l'engagement du religieux au sein de la CBBB, son apport « à la préparation de textes et en matière de réflexion théologique, surtout dans le domaine de la Théologie morale ». Il avait écrit de nombreux livres et offert une forte contribution à l'Eglise locale.

Voir Agence Fides 10/03/2016

« Pourquoi me tuez-vous ? » ont représenté les dernières paroles prononcées par le **Père Vincent Machozi**, des Augustins de l'Assomption. Né en 1965, il a été tué dans la nuit du Dimanche 20 mars dans le village de Vitungwe-Isale, à 15 Km de Butembo, dans le territoire de Beni (province du Nord Kivu, dans l'est de la République démocratique du Congo). Selon le Vicaire général des Assomptionnistes, « des militaires sont arrivés à bord de véhicules vers minuit, ont enfoncé la porte et l'ont tué sur place ».

Les témoignages recueillis concordent sur le fait que les meurtriers étaient des militaires appartenant aux forces armées congolaises (FARDC) et qu'ils ont fait irruption dans le complexe du centre social Mon Beau Village, où s'étaient réunis les chefs traditionnels Nande pour participer à une réflexion sur la paix.

Les militaires ont immédiatement indiqué qu'ils voulaient frapper le chef Kalemire et le Père Machozi. Malgré la tentative des personnes présentes de cacher la présence des deux personnes prises pour cible, les militaires ont découvert le Père Machozi, qui se trouvait dans la cour et travaillait sur son ordinateur portable. Une rafale d'arme automatique a été entendue alors que le Père Machozi criait : « Pourquoi me

tuez-vous ? ». Le Père Michozi avait déjà été menacé de mort et, en 2003, il avait été contraint de s'exiler aux Etats-Unis. Après son retour en RDC, il avait échappé à sept attentats. Le Père Michozi avait dénoncé à plusieurs reprises les souffrances de la population Nanda, causées par la présence sur le territoire de Beni de différents groupes armés dédiés à l'exploitation illégale du coltan (minéral utilisé dans la fabrication de composants électroniques destinés aux téléphones portables), souvent avec la complicité de l'armée.

Voir Agence Fides 22/03/2016

**Le Père Darwin Antonio Zambrano Gamez**, prêtre du Diocèse de San Cristobal au Venezuela, a été tué dans la nuit du 30 mars 2016. Ses restes ont été retrouvés dans un parc de la ville de San Cristobal au matin du 31 mars 2016 et portent des signes de violences et de coups de couteau. Les raisons pour lesquelles il a été tué demeurent inconnues. Le Père Darwin Zambrano Gamez est né le 24 octobre 1977 et a été ordonné prêtre le 5 juillet 2010 en la Paroisse Saint Agathone de Palmira. Avant sa mort, il était Vicaire de la Paroisse San José de Bolívar et était connu pour son esprit de service, son sens de l'humour et la joie continuelle avec laquelle il vivait son ministère.

Voir Agence Fides 01/04/2016

**Le Père Rene Wayne Robert**, prêtre du Diocèse de Saint Augustin de Floride (Etats-Unis d'Amérique), âgé de 71 ans, disparu depuis quelques jours, a été trouvé mort en Géorgie, le 18 avril 2016. Son corps a été retrouvé à Waynesboro, après que l'homme arrêté alors qu'il se trouvait au volant de la voiture du prêtre, a amené la police sur les lieux. Le Père Robert aurait été tué le 10 avril, le soir même du jour où il a été vu pour la dernière fois. Le prêtre travaillait dans la Pastorale des prisons depuis 1980, s'engageant en faveur des anciens détenus, des chômeurs, des marginalisés et des personnes privées des droits civils, en conservant toujours un style de vie simple et pauvre. Selon le communiqué du Diocèse de Saint Augustin, le Père Robert était « un humble et généreux serviteur du Seigneur, et a partagé ses nombreux dons avec les pauvres, la communauté des sourds, les détenus. On se souviendra de lui pour sa bonté et son amour sans fin pour eux ».

Voir Agence Fides 20/04/2016

**Sœur Veronica Rackova**, missionnaire slovaque des Sœurs missionnaires de l'Esprit Saint (SSP) a été grièvement blessée dans une embuscade routière au Soudan du Sud le 16 mai 2016, remettant son âme à Dieu des suites de ses blessures le 20 mai au Nairobi Hospital (Kenya) où elle avait été transportée immédiatement après avoir été victime d'une fusillade.

Le 16 mai, aux alentours de minuit, Sœur Veronica Rackova a reçu un appel urgent concernant une femme qui connaissait un accouchement difficile au sein du centre sanitaire qu'elle dirigeait, le Centre médical Sainte Bakhita de Yei. La religieuse a accompagné en ambulance la patiente au Centre de santé Harvester, une structure mieux équipée. Sur le chemin du retour, elle a été atteinte par des coups de feu tirés par des hommes armés, des militaires de l'Armée de libération du peuple soudanais (SPLA), l'ancien mouvement de guérilla aux affaires depuis l'indépendance du pays en 2011. La religieuse était seule lorsque les faits sont intervenus en ce que le chauffeur était rentré chez lui. Sœur Veronica Rackova était âgée de 58 ans et elle oeuvrait au Soudan du Sud depuis 6 ans après avoir prêté service au Ghana.

Voir Agence Fides 21 et 24/05, 02/06/2016

**Le Père Marcelino Biliran**, Curé de la Paroisse Saint Pierre Apôtre de la ville de Loboc, en province de Bohol, aux Philippines, a été trouvé mort dans son habitation le 17 juin. Il ne s'est pas suicidé mais a été tué pour des raisons inconnues, ainsi que l'a indiqué S.Exc. Mgr Leonardo Medroso, Evêque de Tagbilaran, Diocèse au sein duquel le Père Biliran exerçait son ministère pastoral. L'Evêque a également fait état de la confirmation reçue de la part de la police de Bohol quant au fait que cette dernière aurait poursuivi l'enquête relative à l'homicide. Le Père Biliran avait été ordonné au sein du Diocèse de Tagbilaran et était Curé de Saint Pierre Apôtre, Paroisse érigée en 2015.

Voir Agence Fides 07/07/2016

**Le Père John Adeyi**, Vicaire général du Diocèse d’Otukpo, sis dans l’Etat nigérian de Benue, a été enlevé le 24 avril. Ses restes ont été retrouvés deux mois après, le 22 juin, dans les environs du complexe de l’Autorité gouvernementale locale pour l’éducation d’Otukpo, sa ville natale. Ses ravisseurs avaient demandé une rançon pour le libérer. Bien que la famille du Vicaire général ait remis la somme demandée, le prêtre n’avait pas été libéré et son corps en revanche retrouvé en état de décomposition par la suite (voir Agence Fides 29/04 et 07/07/2016).

**Le Père Jacques Hamel**, 84 ans, a été tué au matin du 27 juillet, alors qu’il célébrait la Messe en l’église de Saint Etienne du Rouvray, en Normandie (France). Deux hommes sont entrés dans l’édifice durant la célébration, tuant le prêtre et blessant trois fidèles, dont l’un grièvement. Parmi les otages se trouvaient également deux religieuses alors qu’une troisième est parvenue à s’enfuir et à donner l’alarme. Les deux assassins ont été tués par la police.

Le Père Hamel était un homme bon, pacifique, mais « il a été assassiné comme s’il était un criminel » a déclaré le Pape François le 14 septembre 2016, en indiquant un motif précis de réflexion : « Au milieu de ce moment difficile qu’il vivait, au milieu de cette tragédie qu’il voyait venir, un homme doux, un homme bon, un homme qui faisait fraternité, n’a pas perdu la lucidité pour accuser et dire clairement le nom de l’assassin et il a déclaré clairement : Vade retro Satana ! Il a donné sa vie pour nous, il a donné sa vie pour ne pas renier Jésus. Il a donné sa vie dans le même sacrifice de Jésus sur l’autel... Que, depuis le Ciel – parce que nous devons le prier, c’est un martyr ! et les martyrs sont bienheureux, nous devons les prier –, il nous donne la douceur, la fraternité, la paix mais aussi le courage de dire la vérité : tuer au nom de Dieu est satanique ».

Voir Agence Fides 26 et 27/07 ainsi que 14/09/2016

**Deux religieuses, Soeur Margaret Held, des Sœurs de la Charité de Nazareth (SCN), et Soeur Paula Merrill, des Sœurs scolastiques de Saint François (SSSF)**, ont été tuées à coups de couteaux dans leur maison de Durant, au Mississippi, dans une zone où plus de 40% de la population vivent sous le seuil de pauvreté, probablement par un cambrioleur s’étant ensuite enfui à bord de leur voiture, retrouvée abandonnée à peu de distance. Les deux religieuses, toutes deux de nationalité américaine et âgées de 68 ans, prêtaient service en tant qu’infirmières à la Clinique médicale Lexington, centre sanitaire qui assiste gratuitement les familles qui ne peuvent se permettre les soins médicaux. Le 25 août, ne les voyant pas arriver ponctuellement comme à leur habitude, leurs collègues ont avisé la police qui a trouvé des traces d’effraction dans leur habitation et découvert leurs corps sans vie. Elles étaient aimées de tous, pour leur affabilité, leur disponibilité et leur prévenance en particulier envers les nécessiteux.

Voir Agence Fides 29/08/2016

**Sœur Isa Solá Matas**, 51 ans, originaire de Barcelone (Espagne), missionnaire à Haïti pendant de nombreuses années, a été tuée au matin du 2 septembre 2016 alors qu’elle se trouvait au volant de sa voiture dans une rue du centre de la capitale haïtienne, Port-au-Prince. Elle a été atteinte par deux coups de feu au cours d’une tentative de vol, son sac et d’autres objets personnels lui ayant été soustraits. La religieuse, de la Congrégation des Religieuses de Jésus-Marie (RJM) était très fortement engagée au profit des strates les plus humbles et les plus pauvres d’Haïti, avec lesquelles elle coexistait pratiquement depuis le séisme de 2010. Elle avait aidé à reconstruire des maisons et prêtait service comme infirmière et pour soulager les souffrances de ceux qui avaient subi une amputation dans le cadre du séisme.

Voir Agence Fides 03/09/2016

**Esra Patatang**, 27 ans, catéchiste et enseignant catholique, a été tué le 12 septembre 2016 d’une balle dans la tête dans le district de Puncak Jaya, au sein du Diocèse de Timika, sis dans le sud de la Papouasie indonésienne. Esra Patatang enseignait depuis deux ans à l’école primaire SDN Kulirik de Mulia, dans le district de Puncak Jaya. Outre à son travail d’enseignant, il conduisait également une mototaxi afin d’intégrer son salaire. Il était également responsable des jeunes catholiques de la Paroisse d’Illaga à Mulia. Dans l’après-midi du 12 septembre, il transportait un passager de Kota Baru à Kota Lama, où se trouvait son habitation lorsqu’il a été tué. « Ce qui se cache et qui se cache derrière ce



meurtre n'est pas clair. Esra a été victime de ceux qui font usage de la violence pour parvenir à leurs fins. Il demeure un exemple pour les jeunes indonésiens de par son dévouement à servir avec joie les autres dans une situation sociale tendue et difficile comme celle de la Papouasie » a déclaré le Père Antonius Haryanto, Secrétaire exécutif de la Commission pour les jeunes de la Conférence épiscopale d'Indonésie.

Voir Agence Fides 14/09/2016

**Deux prêtres, les Pères Alejo Nabor Jiménez Juárez et José Alfredo Suárez de la Cruz**, du Diocèse mexicain de Papantla, ont été enlevés au soir du Dimanche 18 septembre 2016 alors qu'ils se trouvaient dans la Paroisse de Notre-Dame de Fatima, dans l'extrême périphérie de la ville de Poza Rica, dans la partie septentrionale de l'Etat de Veracruz. Leurs corps sans vie ont été retrouvés au matin du 19 septembre le long de la route reliant Papantla à Poza Rica. Un collaborateur des prêtres, qui travaillait comme sacristain et chauffeur, enlevé en leur compagnie, a été trouvé vivant. La zone a été le théâtre de violents affrontements entre les cartels de la drogue pendant des années mais le motif du meurtre des deux prêtres n'est pas clair.

Voir Agence Fides 20/09/2016

Dimanche 25 septembre, au cours de la Messe qu'il a célébré à San Rafael de Puruándiro, S.Em. le Cardinal Alberto Suárez Inda, Archevêque de Morelia, a annoncé la découverte du corps sans vie du **Père José Alfredo Lopez Guillen**, dans une zone de cette commune sise dans l'Etat de Michoacan. Le prêtre avait été enlevé le 19 sept, soit le même jour où avaient été retrouvés les corps de deux prêtres au sein de l'Etat de Veracruz. De son habitation ont été volés de nombreux objets. Son corps a été retrouvé dans la localité connue sous le nom de La Guayaba au sein de la commune de Michoacan, non loin du lieu où le Père Lopez Guillen était Curé, au sein de la Paroisse de la Très Sainte Trinité. Le prêtre est mort des suites des blessures par balles qu'il avait reçu.

Voir Agence Fides 20 et 23/09/2016

**Le Père Francisco Carlos Barbosa Tenorio**, 37 ans, a été trouvé mort au matin du Dimanche 9 octobre 2016 le long de la route RJ-081, à Nova Iguaçu, dans la région de Baixada Fluminense, au sein de l'Etat de Rio de Janeiro (Brésil). Selon les témoignages d'amis qui ont reconnu le corps à l'Institut médico-légal, le corps du prêtre portait des signes de blessures à l'arme blanche et l'empreinte d'une crosse de fusil sur la tête. La voiture qu'il conduisait au moment de sa mort n'a pas été retrouvée. Le Père Tenorio était Curé de la Paroisse Notre-Dame de Lourdes, dans le quartier Saint Benoît de Nova Iguaçu, où il était aimé par ses fidèles et n'avait pas d'ennemis. Tout porte à croire que sa mort est la suite d'un vol à main armée ayant mal tourné. Le Père Tenorio s'était rendu en visite dans une famille du quartier proche de la Paroisse de Saint Symmaque, mais semble ne jamais être revenu chez lui. Le Père Tenorio est né à Pernambuco mais a vécu pendant quelques 10 années à Rio de Janeiro. Il avait commencé à œuvrer dans le Diocèse de Nova Iguaçu et avait été ordonné prêtre en 2011.

Voir Agence Fides 11/10/2016

**Le Père João Paulo Noll**, du Diocèse de Rondonópolis-Guiratinga (Mato Grosso, Brésil), porté disparu le 8 octobre, a été retrouvé sans vie le 11 octobre, avec des signes évidents de violence homicide. La police a arrêté trois jeunes alors qu'ils cherchaient à vendre des objets appartenant au prêtre, ceux-ci ayant confessé le vol s'étant achevé par un homicide. Les trois jeunes, toxicomanes âgés de 17 ans, que le Père João Paulo Noll, 35 ans, avait accepté de transporter le long d'une route de périphérie, lui ont volé son portefeuille, sa voiture et son téléphone portable. Le Père João Paulo Noll était très connu. Il réunissait plus de 5.000 personnes lors des Messes qu'il célébrait. En outre, il conduisait le programme radiotélévisé intitulé « Dieu prend soin de moi ».

Voir Agence Fides 13/10/2016

**Le Père Joseph Mulimbi Nguli**, 52 ans, Vicaire de la Paroisse Saint Martin de la commune de Katuba, à Lubumbashi, chef-lieu de la province du Haut Katanga en République démocratique du Congo, a été tué au cours d'une embuscade au cours de la nuit du 21 au 22 octobre 2016. Alors qu'il rentrait à son

domicile, le prêtre a été blessé au ventre par un tir de Kalachnikov. La détérioration des conditions de sécurité dans de vastes zones du pays a été à plusieurs reprises dénoncée par les Evêques congolais, qui ont dénoncé également « des attaques contre des Paroisses et certaines communautés religieuses, en particulier à Kinshasa, à Kananga et à Bukavu ».

Voir Agence Fides 24/10/2016

**Le Père José Fortunato Bedoya Franco**, missionnaire de 91 ans, est mort dans l'après-midi du 25 octobre à Rionegro (Antioquia, Colombie). Il a été retrouvé sur la voie publique, sans connaissance avant d'être secouru et porté à l'hôpital Saint Jean de Dieu. Selon le témoignage de passants, le missionnaire a été agressé dans la rue par une personne brandissant une seringue, probablement pour tenter de le voler. A l'hôpital, a été constaté qu'il lui avait été injecté du poison.

Selon des données du Diocèse de le Père José Fortunato Bedoya Franco, né le 13 octobre 1925 à Santo Domingo (Antioquia), avait été ordonné prêtre le 29 juin 1952 au sein du Diocèse de Santa Rosa de Osos, dans le nord d'Antioquia. Il appartenait aux Missionnaires xavériens de Yarumal.

Voir Agence Fides 26/10/2016

Une religieuse congolaise de la Congrégation des Sœurs franciscaines scolastiques du Christ Roi, **Soeur Clara Agano Kahambu**, a été tuée au début de l'après-midi du 29 novembre 2016 en la Paroisse Mater Dei de Bukavu, chef-lieu du Sud Kivu, dans l'est de la République démocratique du Congo. Sœur Clara Agano Kahambu se trouvait dans son bureau avec une élève lorsqu'un homme s'est présenté au gardien de la structure en disant qu'il devait inscrire sa fille à l'école religieuse. Une fois entré, l'homme s'est rué sur la religieuse, la frappant au coup à l'aide d'un couteau. L'homme a été capturé mais rien n'a pu être fait pour la religieuse, malgré la rapidité des secours. Elle a rendu l'âme durant son transfert à l'hôpital.

Sœur Clara Agano Kahambu est née le 3 juillet 1976 dans la Paroisse de Luofu du Diocèse de Butembo-Beni. Le 16 novembre 2000, elle avait été admise à Bukavu dans la Congrégation des Sœurs franciscaines scolastiques de Christ Roi, ayant son siège à Spalato. Postulante à partir du 5 août 2001, elle a commencé son noviciat le 25 août 2002 et a émis ses vœux perpétuels le 2 août 2010. Elle a enseigné la psychologie, la pédagogie et la catéchèse. Elle était Directrice de l'école Marie Madeleine de Bukavu et du Centre pastoral Mater Dei où elle apprenait à lire et à écrire aux jeunes filles pauvres.

Voir Agence Fides 02/12/2016

**TABLEAU RÉCAPITULATIF DE L'ANNÉE 2016**

N°	Prénom et Nom	Nationalité	Institut ou Diocèse	Lieu et date de la mort
1.	Elias Abiad	Syrie	Bénévole Caritas	Alep (Syrie) – 13/02
2.	Sœur Margarita	Rwanda	Missionnaires de la Charité	Aden (Yémen) – 04/03
3.	Sœur Reginette	Rwanda	Missionnaires de la Charité	Aden (Yémen) – 04/03
4.	Sœur Annselna	Inde	Missionnaires de la Charité	Aden (Yémen) – 04/03
5.	Sœur Judith	Kenya	Missionnaires de la Charité	Aden (Yémen) – 04/03
6.	Père Antonio Moser	Brésil	Frères mineurs (OFM)	Petropolis (Brésil) – 09/03
7.	Père Vincent Machozi	RD Congo	Augustins de l'Assomption	Butembo (RD Congo) – 20/03
8.	Père Darwin Antonio Zambrano Gamez	Venezuela	Diocésain	San Cristobal (Venezuela) – 30/03
9.	Père Rene Wayne Robert	Etats-Unis	Diocésain	Waynesboro (Etats-Unis) – 18/04
10.	Sœur Veronica Rackova	Slovaquie	Missionnaires de l'Esprit Saint (SSP)	Yei (Soudan du Sud) – 20/05
11.	Père Marcelino Biliran	Philippines	Diocésain	Loboc (Philippines) – 27/06
12.	Père John Adeyi	Nigeria	Diocésain	Otukpa (Nigeria) – 24/04 (?)
13.	Père Jacques Hamel	France	Diocésain	St Etienne (France) – 27/07
14.	Sœur Margaret Held	Etats-Unis	Sœurs de la Charité de Nazareth (SCN)	Durant (Etats-Unis) – 25/08
15.	Sœur Paula Merrill	Etats-Unis	Sœurs scolastiques de Saint François (SSSF)	Durant (Etats-Unis) – 25/08
16.	Sœur Isa Solá Matas	Espagne	Religieuses de Jésus-Marie (RJM)	Port-au-Prince (Haïti) – 02/09
17.	Esra Patatang	Indonésie	Catéchiste laïc	Puncak Jaya (Indonésie) – 12/09
18.	Père Alejo Jiménez Juárez	Mexique	Diocésain	Poza Rica (Mexique) – 18/19-09
19.	Père José Suárez de la Cruz	Mexique	Diocésain	Poza Rica (Mexique) – 18/19-09
20.	Père José A. Lopez Guillen	Mexique	Diocésain	Morelia (Mexique) – 19/09 (?)
21.	Père Francisco C. Barbosa Tenorio	Brésil	Diocésain	Nova Iguaçu (Brésil) – 09/10
22.	Père João Paulo Nolli	Brésil	Diocésain	Rondonópolis (Brésil) – 08/10 (?)
23.	Père Joseph Mulimbi Nguli	RC Congo	Diocésain	Lubumbashi (RD Congo) – 21/22-10
24.	Père José F. Bedoya Franco	Colombie	Missionnaires de Yarumal	Rionegro (Colombie) – 25/10
25.	Sœur Clara Agano Kahambu	RD Congo	Sœurs franciscaines scolastiques de Christ Roi	Bukavu (RD Congo) – 29/11

**Etat religieux**

Prêtres Yarumal)	14	(11 Diocésains, 1 OFM, 1 Assomptionniste, 1 Missionnaire de
Religieuses	9	4 Missionnaires de la Charité, 1 Sœur de la Charité de Nazareth (SCN), Sœurs scolastiques de Saint François (SSSF), Religieuses de Jésus-Marie (RJM), Soeurs missionnaires de l'Esprit Saint, Soeurs franciscaines scolastiques de Christ Roi.

**Pays d'origine**

Afrique	7	(3 RD Congo, 2 Rwanda, 1 Nigeria, 1 Kenya)
Amérique	11	(3 Brésil, 3 Mexique, 3 Etats-Unis, 1 Venezuela, 1 Colombie)
Asie	4	(1 Syrie, 1 Inde, 1 Indonésie, 1 Philippines)
Europe	3	(1 Espagne, 1 France, 1 Slovaquie)

**Lieux de la mort**

Afrique	8	(5 RD Congo, 2 Nigeria, 1 Soudan du Sud)
Amérique Colombie)	12	(3 Etats-Unis, 3 Brésil, 3 Mexique, 1 Venezuela, 1 Haïti, 1
Asie	7	(4 Yémen, 1 Syrie, 1 Indonésie, 1 Philippines)
Europe	1	(France)

(Agence Fides 30/12/2016)

## Les Opérateurs Pastoraux tués de 1980 à 2014

**Cité du Vatican (Agence Fides)** – Selon les données en possession de l'Agence Fides, au cours de la décennie **1980-1989**, **115 missionnaires** ont perdu la vie de manière violente. Un tel chiffre pourtant est sans doute insuffisant puisqu'il se réfère seulement aux cas officiels et dont l'Agence a eu connaissance. Le tableau récapitulatif des années **1990-2000** présente un total de **604 missionnaires** tués, toujours selon nos informations. Ce chiffre est sensiblement plus élevé par rapport à la décennie précédente mais il est toutefois nécessaire de prendre en considération les facteurs suivants : le génocide du Rwanda (1994) qui a provoqué au moins 248 victimes parmi le personnel ecclésiastique ; la plus grande rapidité des moyens de communication de masse à diffuser les nouvelles, même provenant des lieux les plus isolés ; le dénombrement qui ne concerne plus seulement les missionnaires *ad gentes* au sens strict, mais tout le personnel ecclésiastique tué de manière violente ou qui a sacrifié sa vie, conscient du risque qu'il courait, sans pourtant abandonner les personnes qui lui était confié.

Au cours des années **2001-2015**, le total des opérateurs pastoraux tués est de **365**.

ANNÉE	TOT	ÉVÊ	PRÊT	DIAC	FRÈR	REL	SÉM	IVC	CAT	LAI	VOL
1990	17		10			7					
1991	19	1	14		1	3					
1992	21		6		2	13					
1993	21	1C+1	13			4	1	1			
1994	26		20		1	4	1				
1994*	248	3	103		47	65		30			
1995	33		18	1	3	9				2	
1996	48	3	19		8	13	1	2	1	1(ct)	
1997	68	1	19		1	7	40				
1998	40	1	13		5	17	4				
1999	32		17			9	4		2		
2000	31		19			7	3	1			1
2001	33		25			5	1	1		1	
2002	25	1	18		1	2	2	1			
2003	29	1	20		1		3			2	2
2004	16		12			1				3	
2005	25	1	18		2	3				1	
2006	24		17		1	3				2	1
2007	21		15	3	1	1	1				
2008	20	1	16		1					2	
2009	37		30			2	2			3	
2010	25	1	17		1	1	2			3	
2011	26		18			4				4	
2012	13		11			1				1	
2013	23		20			1				2	
2014	26		17		1	6	1			1	
2015	22		13			4				5	

\* = Données qui se réfèrent seulement au génocide qui s'est produit au Rwanda

ÉVÊ: évêque ; C: cardinal ; PRÊ: prêtres diocésains et religieux ; DIAC: diacre ; FRÈR: religieux non prêtre ; REL: religieux ; SÉM: séminariste ; IVC: membre d'institut de vie consacrée ; CAT: catéchiste ; LAI: laïc ; VOL: volontaire ; CT: catéchumène.

**DE PLUS AMPLES DONNÉES, COMMENTAIRES ET APPROFONDISSEMENT SUR LES OPERATEURS PASTORAUX TUÉS AU COURS DE SES DERNIÈRES ANNÉES SONT DISPONIBLES SUR NOTRE SITE : [www.fides.org](http://www.fides.org)**